très loin même sur la route, la *Grande Allée*, la rue fashionable par excellence du quartier à la mode de notre actuelle cité, l'antique *chemin du Cap Rouge*, trois fois centenaire comme la mémoire de Jacques Cartier. L'incomparable beauté de la nuit, le besoin d'être seul, de penser librement, longuement, l'idée et la raison d'un livre m'avaient engagé à refaire une fois de plus, et certes sans regrets, la séduisante promenade du Belvédère.

Or, Laverdière était mort le 11 mars 1873. Rien n'était plus facile à relever dans les registres de l'état civil que la date précise de son décès et le quantième de son enterrement. Je dis bien aux registres de l'état civil, car, dans la chapelle du Séminaire des Missions Etrangères (1), où le saint prêtre dormait. enterré depuis douze ans, il n'y avait point de mausolée, de marbre funéraire, pas même une épitaphe gravée à son nom, qui rappelât à la mémoire distraite des vivants ce mort enseveli sous le parvis du sanctuaire (2). En cela, il n'était pas plus maltraité par l'ingratitude des hommes que son frère illustre d'études et de sacerdoce, Jean-Baptiste-Antoine Ferland, couché, aussi lui, quelque part sous le chœur de Notre-Dame de Québec, moins oublié même que Messieurs de Frontenac, de Callières, de Vaudreuil, de la Jonquière, quatre des plus fameux gouverneurs de notre Canada Français, obscurément enfouis à la Basilique, sous je ne sais plus quelle chapelle laté-

du

<sup>1.</sup> De son titre exact: le Séminaire des Missions Etrangères à Québec. Par abréviation, nous disons couramment: le Séminaire de Québec. La chapelle fut incendiée le matin du 1" janvier 1888. Il s'y perdit l'une des plus belles galeries de peintures de l'Amérique.

<sup>2.</sup> Ailleurs, on s'est montre moins oublieux et plus reconnaissant. Ainsi, Fune des gares du chemin de fer Quebec, Montmorency et Charlevoix porte le nom de « Laverdière ». Cette gare est situee dans la paroisse du Château-Richer, où naquit le prêtre-historien, le 26 octobre 1826.

<sup>3.</sup> Très probablement la chapelle Notre-Dame de Pitié.

L'Histoire du Canada par Smith, publiée à Québec en 1815, nous a conservé les inscriptions grayées sur leurs cercueils. Les voici :

<sup>1.</sup> M. DE FRONTENAC. -- Cy gyst le Haut et Puissant Seigneur Louis de Buade,

Une Fête de Noël.